Bull 104 2023.qxp_Mise en page 1 07/03/2023 12:26 Page4

Graffiti insolite

une pierre supplémentaire au patrimoine pontois

En bord de Seugne, sur un mur du 8, rue Charles de Gaulle à Pons (Charente-Maritime), une pierre gravée porte cette inscription :

« …CHEIN QUY RONGE LOS
EN LE RONGENT JE PERN
REPOS UN JOUR VIENDRA
QUY NE VENU JE MORDERAY
CE QUY MOMORDU »

Cette phrase déjà citée par Pierre Senillou dans son livre « Pons à travers l'histoire » était restée énigmatique et c'est la recherche de sentences similaires qui nous permet de mieux la comprendre. En effet il existe à ce jour quatre autres sites où cette même phrase est utilisée :

1- A Pézenas (Hérault).
2- A Margon (Hérault).
3- A Québec (Canada).
4- Dans les Mémoires de Latude.

Pézenas

L'inscription de Pézenas est la plus ancienne, elle est datée de 1581, on en connaît bien l'origine grâce au livre de Pierre Paul Poncet *Histoire de la ville de Pézenas* qu'il écrivit en 1733 :

« En venant des Observantins à la descente qui vient de la ville, on trouve sur la droite une porte bâtie depuis les constructions de ce même pont (NDLR : pont de l'Observance, aujourd'hui de Montpellier), où est un chien en relief, de pierre de taille, couché sur ses pattes, tenant des

Bull 104 2023.qxp_Mise en page 1 07/03/2023 12:26 Page5

deux de devant un os qu'il ronge. Au bas de cet animal est une pierre d'une autre nature, de presque un pied en carré, où l'on lit ce millésime : 1581 et au bas, il y a quatre lettres capitales, dont on a bien de la peine à déchiffrer, car on n'en peut distinguer que deux, les deux premières, la troisième étant entièrement emportée, la dernière paraît un R ou un D.

Le jardin est fort ancien, car il appartenait en 1340 à Pierre Robert, fils de feu Pons Robert, habitant du château de Pézenas et, avant ceux-là à Bernard Rossel … Par succession de temps, ce jardin appartint à M. Delbousquet, qui, après sa mort, les héritiers le vendirent à M… bourgeois de cette ville : et ce dernier en fit rente au nommé Antoine Boyer, jardinier, dont Pierre Boyer son fils, a hérité. Celui-ci m'a expliqué cette inscription, dont il tient la tradition de père en fils, plusieurs personnes m'ont assuré la même chose. Ainsi sur aveu sincère, en voici l'explication.

M. Delbousquet avait une métairie proche de Saint-Simian (Siméon) le vieux, où il avait une superbe orangerie. M. le Connétable l'ayant découverte du château de Pézenas, et trouvée de son goût, la demanda au sr Delbousquet, mais le silence de ce gentilhomme fit comprendre à ce duc qu'il ne voulait pas s'en défaire. Fâché d'un tel refus, il la lui fit enlever cette même nuit. Le lendemain matin, le sr Delbousquet, ayant aperçu les traces de ce désordre, comprit fort bien que c'était l'effet d'un ordre de ce duc, occasionné par l'impolitesse de son refus lorsque celui-ci lui en fit la demande. Ne pouvant se venger de cet affront sanglant contre M. le Connétable, il imagina de faire sculpter le chien dont il vient d'être parlé, avec l'inscription énigmatique ci-dessus inscrite et, pour s'en venger, il se contenta de faire placer ce chien et graver l'inscription dont il donne l'explication par les quatre vers suivants :

JE SUIS LE CHIEN QUI RONGE L'OS,
EN LE RONGEANT JE PRENDS REPOS,
UN TEMPS VIENDRA, QUI N'EST PAS VENU,
OU JE MORDRAI QUI M'A MORDU. »

Albert-Paul Alliès, dans son ouvrage « Une ville d'Etats » ajoute que M. Delbousquet réussit à se venger en ne secourant pas, un soir de tempête, le connétable dont le carrosse s'était enlisé dans des fondrières, l'obligeant à passer la nuit dans sa voiture cernée par les eaux.

Le chien qui ronge l'os est resté en place près du pont de l'Observance jusqu'en 1894, époque à laquelle Charles Ponsonailhe le fit transporter au domaine Saint-Julien où il se trouve toujours, dans le jardin face à la demeure.

Bull 104 2023.qxp_Mise en page 1 07/03/2023 12:26 Page6

Margon

C'est une commune de l'Hérault située à 11 km de Pézenas qui possède un château du XVI^{e} siècle.

Façade sur jardins du château de Margon.

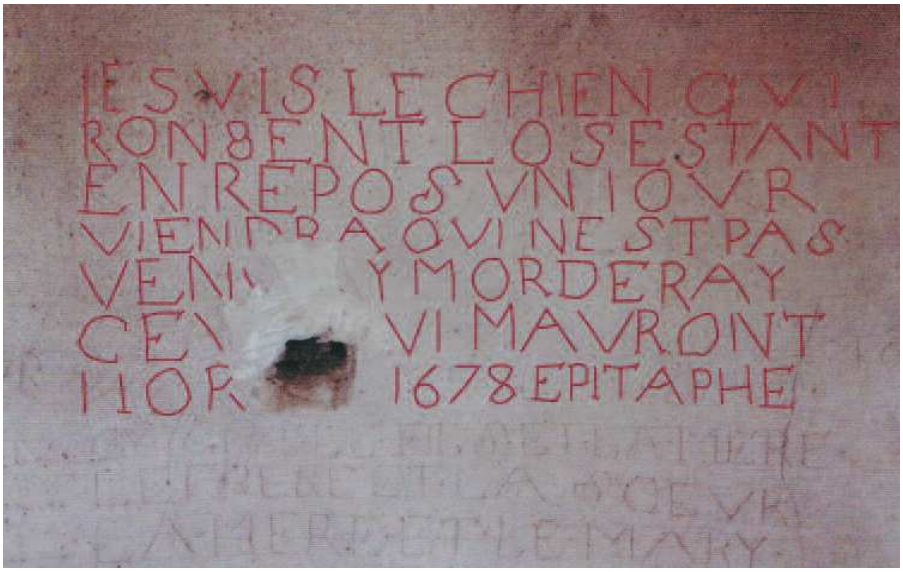
Tour est du château de Margon.

La tour Est qui servit de prison pendant les guerres de religion abrite de nombreux graffitis.

Parmi eux on remarque celui du « chien qui ronge son os »

JE SUIS LE CHIEN QVI
RONGENT L'OS ESTANT
EN REPOS UN JOUR
\- VIENDRA QUI NEST PAS
VENU . . . Y MORDERAY
CE . . . . VI MAVRONT
MOR . . . 1678

Cette inscription était déjà citée en 1894 par Albert Fabre qui relevait : « ce qui dénote de la part du prisonnier inconnu une instruction bien au-dessus du vulgaire ».



L'inscription dans la tour est du château de Margon.

Bull 104 2023.qxp_Mise en page 1 07/03/2023 12:26 Page7

Québec

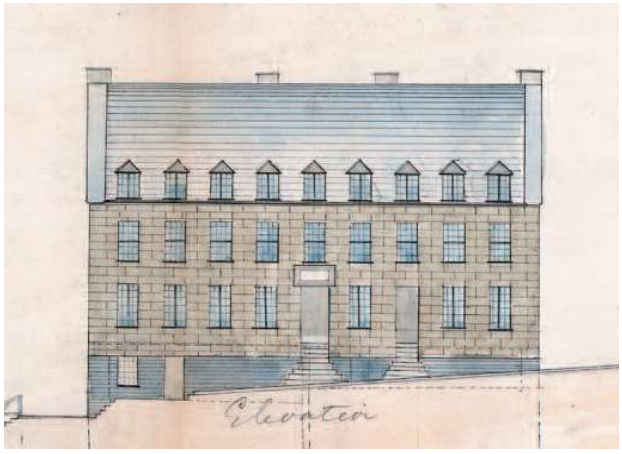
L'inscription gravée une sur pierre avec la sculpture d'un chien, inscrite au répertoire du patrimoine culturel de Québec, se trouve au-dessus de la porte principale de l'édifice Louis-Stephen Saint Laurent qui abritait initialement le bureau de poste centrale de la ville et maintenant les bureaux gouvernementaux.

Edifice Louis-S-St-Laurent à Québec.

Cette plaque provenait d'une maison que fit construire Timothée Roussel, rue de la Buade, qui fut ensuite cédée, en 1734, au marchand Nicolas Jacquin dit Philibert et qui fut démolie en 1869 pour faire place au bureau de poste, seule la plaque représentant un chien rongeant un os fut conservée et transférée sur le nouveau bâtiment inauguré en 1871, elle porte l'inscription suivante :

JE SUIS UN CHIEN QUI RONGE L'OS
EN LE RONGEANT JE PRENDS MON REPOS
UN TEMPS VIENDRA QUI N'EST PAS VENU
QUE JE MORDERAY QUI M'AURA MORDU.

C'est Jacquin qui aurait ajouté la date de 1736 quand il fit faire des travaux dans cette maison après l'avoir acquise. Notons que ce Jacquin dit Philibert, né le 22 mai 1702 à Martigny-les-bains (Vosges), fils de boulanger, avait émigré au Québec où il fit fortune dans le commerce de blés et farines ; il a été tué en 1748 par Pierre-Jean-Baptiste-François-Xavier Legardeur de Repentigny, officier des troupes de Marine de Louis XV, et l'association de son assassinat avec la plaque apposée sur sa maison a donné lieu au Québec, à la naissance de « la légende du chien d'Or », ce qui rendra célèbre William Kirby, auteur d'origine britannique, pour son roman « Le Chien d'Or » (The Golden Dog) écrit en 1872. L'ancienne rue de la Buade se nomme maintenant passage du Chien d' Or.



La maison du chien d'or en 1845. Adolphe Larue arpenteur.

Timothée Roussel

Il était le fils d'Etienne Roussel et de Jeanne Buette qui se sont mariés en 1627 à la paroisse Notre-Dame de Montpellier. Il serait né à Mauguio (estimé en 1642), une commune de l'Hérault située à une soixantaine de kilomètres de Pézenas. Parti au Canada vers 1665, il s'installe à Québec comme marchand et chirurgien. En 1669 il entre à l'Hôtel-Dieu tenu par les sœurs Ursulines et en devient chirurgien entretenu en 1687.

Il s'est marié à Québec avec Madeleine Dumontier dit De Leur, le 22 novembre 1667 avec qui il aura 7 enfants : Renée-Françoise (04-02-1669/06-09-1748), Marie-Louise (05-08-1671/21-05-1743), Geneviève (03-10-1672/12-10-1738), Louise (01-03-1674/02-06-1703), Elisabeth (01-03-1674/22-03-1674), Jacques (26-04-1676/21-10-1676), Marie-Madeleine (24-03-1678/10-04-1736). Après le décès de son épouse Madeleine il s'est remarié, toujours à Québec le 16 août 1688 avec Catherine Fournier qui lui donnera 8 enfants : Marie-Françoise (04-06-1689/08-06-1757), Louise-Marie (19-10-1690/22-10-1769), Marie-Catherine (28-06-1692/01-05-1726), Elisabeth-Josèphe (15-07-

Le chien d'or.

Bull 104 2023.qxp_Mise en page 1 07/03/2023 12:26 Page8

1694/24-05-1699), Geneviève (12-05-1696/19-06-1696), Marie-Anne-Louise (14-07-1697/04-10-1750), Joseph-François (03-06-1699/31-12-1757), Thérèse (15-07-1701/14-11-1767).
Il avait acquis en 1673, un terrain rue de la Buade où il fit construire une maison de pierre en 1688. Il fit apposer sur la façade cette pierre gravée en souvenir de sa région natale, comme c'était la coutume.
Catholique fervent, il fut marguillier (en charge de la gestion administrative, patrimoniale et financière d'une paroisse) de la paroisse Notre-Dame en 1685 et 1686, et fut emporté par l'épidémie de grippe de 1700-1701. Ses funérailles orchestrées par son gendre, M de Chambalon, notaire de Québec, furent célébrées dans la cathédrale le 11 décembre 1700.

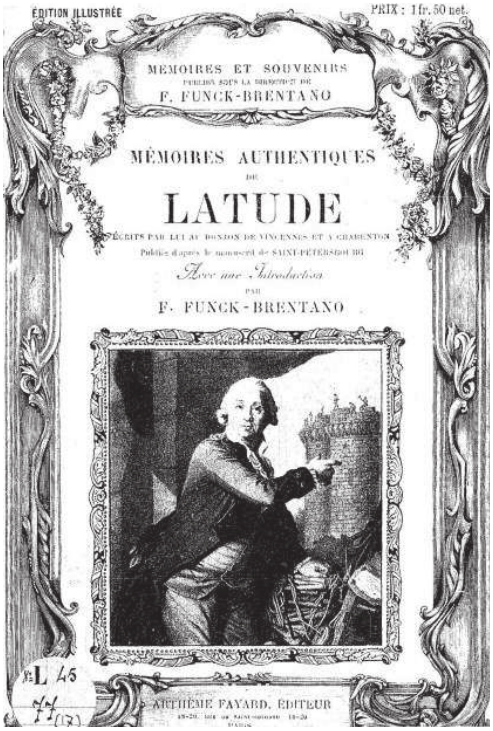
Les mémoires de Mazers de Latude

Jean Henry dit Mazers de Latude (1725-1805) est né à Montagnac (Hérault) commune située à 6 kilomètres de Pézenas. Il a passé 35 ans de sa vie en prison suite à des péripéties aventureuses avec la marquise de Pompadour, il est surtout connu pour ses multiples évasions dont celle de La Bastille. Enfin libéré, il touchera une rente pour son emprisonnement abusif. Il écrivit ses mémoires pour régler ses comptes et on y trouve le texte suivant :
« En entrant à Bicêtre, voulant substituer un autre nom au mien, que je craignais de souiller en l'y portant, j'ai pris, pour cette raison, celui de Jedor, faisant allusion à celui d'un chien placé au-dessus de la citadelle d'une de nos villes, tenant entre ses pattes un os, avec ces mots : « Je me repose en rongeant mon os, en attendant le jour où je mordrai celui qui m'a mordu. »

Pons

La pierre

La pierre gravée est une pierre de réemploi, utilisée dans la maçonnerie d'un mur plus récent. A Pons les pierres ne manquent pas ; elle doit donc provenir de la démolition d'un édifice ancien tout proche. La maison actuelle possède des soubassements anciens, tel un mur appareillé en grandes pierres de taille, de 3,60 mètres d'épaisseur, percé d'un passage vouté en plein cintre et précédé d'un dallage de très grandes pierres. Plus loin on peut voir un passage à voûte en ogive et une imposante cheminée Louis XIV au niveau du premier



étage ; donc divers indices qui montrent qu'initialement il y avait une construction importante. Pierre Sénillou, citant un procès-verbal du juge sénéchal François Mossion de la Gontrie et de son prévôt, en date du lundi de Pâques 1702, note que l'actuelle rue Charles de Gaulle, ancienne rue des Ayres, s'appelait alors « rue de Corbin », probablement en raison de la présence d'un ou plusieurs logis appartenant à cette famille ayant château et fiefs à Saint-Léger.

La gravure

Tout le texte est sur une seule pierre, en lettres majuscules, irrégulières. Visiblement ce n'était pas une gravure décorative ni de parement, mais plutôt réalisée avec les moyens du bord. Des ajouts et corrections ont été apportés, certains en lettres minuscules, ainsi que des lignes et un cercle, ce qui laisse penser qu'au moins, une autre personne est intervenue ultérieurement. C'est l'œuvre de quelqu'un qui savait écrire, rare à cette époque. L'orthographe est un peu phonétique ; il y a aussi des inversions de lettre (CHEIN pour CHIEN, PERN au lieu de PREN) ce qui arrive quand on fait de la calligraphie ou que l'on dispose de peu d'éclairage. On note également que la forme de certaines lettres, tel les A, fait penser qu'il s'agit d'un compagnon du devoir. La signature est en minuscules : Guillegu ? Guillard ?

Bull 104 2023.qxp_Mise en page 1 07/03/2023 12:26 Page9

La date

1704 : Pons qui avait été une « place sûreté » protestante a dû faire sa reddition face aux armées de Louis XIII et peu à peu ce sont les catholiques qui dominent la ville et infligent, à leur tour, sanctions et châtiments aux réformés, surtout depuis la révocation de l'édit de Nantes (1685). A la tête de la ville, Jeanne d'Albret, comtesse de Marsan, veuve sans enfant malgré deux mariages, met tout son zèle de papiste pour persécuter les huguenots récalcitrants, aussi bien contre les hommes, les femmes ou les enfants ; ce sont des amendes, des mises forcées au couvent et même des emprisonnements, ceci pour obtenir des conversions qui en fait ne sont que de façade, et les bourreaux du jour sont parfois, moyennant finances, les passeurs de la nuit. C'est dans ce climat délétère que cette pierre a été gravée.

Par qui ?

La porte est ouverte à toutes les hypothèses mais aux vues des données précédentes, j'en privilégie une.

Toutes les autres mentions de ce texte sont en rapport avec la région de Pézenas où cette sentence était bien connue, mais cette connaissance se limitait à la région proche. On peut donc en déduire qu'à Pons comme ailleurs elle est l'œuvre d'un habitant de la région de Pézenas, de plus, de quelqu'un qui savait écrire, donc d'un bon niveau social pour l'époque. Ce genre de graffiti gravé dans des conditions inconfortables, exactement comme celui de Margon, est souvent l'œuvre d'un prisonnier qui occupe son temps comme il le peut tout en ruminant sa rancœur contre ses geôliers.

A cette période, les protestants (RPR : Religion Prétendue Réformée) persécutés qui avaient reçu des renforts du Languedoc pour le siège de La Rochelle, recevaient alors l'aide de prédicateurs de cette même région.

Notre graveur était donc emprisonné à Pons, sans crier vengeance, il demandait seulement justice contre un adversaire intouchable, peut-être, ironie du sort, les mêmes causes produisant les mêmes effets, fuyant les persécutions, se rendait-il à La Rochelle pour embarquer pour le nouveau monde, comme Timothée Roussel, catholique convaincu, avait quitté Mauguio devenu un fief protestant pour se rendre à Québec !

Docteur François Rabussier

Avec mes remerciements pour leur aide à :
- Myriam et Alain Sirventon à Pézenas.
- Camille de Margon à Margon.
- Jean-François Caron à Québec.

BIBLIOGRAPHIE

- *Dictionnaire biographique du Canada*.
- *Études Héraultaises : Une maison des champs à Pézenas : le domaine de Saint-Julien*.
- *Généalogie du Québec et d'Amérique française*
- *Histoire de l'Aunis et de la Saintonge*. Louis Canet.
- *Histoire des Eglises Réformées* : Pons-Gémozac-Mortagne. Alexandre César Crottet.
- *Histoire de la Ville de Pézenas des origines à 1733*. Pierre Paul Poncet.
- *Histoire du canton de Roujan*. Albert Fabre.
- *Le Chien d'Or une légende franco-québécoise*. Jean-François Caron.
- *Mémoires de Henry Masers de Latude*. Université de Gand.
- *Pons à travers les âges*. Pierre Senillou.
- *Québec au temps du scorbut. L'épidémie de grippe de 1700-1701*. Pierre-Georges Roy.
- *Québec au temps du scorbut. L'origine de l'inscription du « Chien d'or »* P.-B. Casgrain.
- Registres de la paroisse Notre-Dame de Mauguio. Archives de l'Hérault.
- Répertoire du patrimoine culturel de Québec.
- Revue « L'Ami de Pézenas » N° 70 septembre 2014.
- *Un Lorrain au Québec*. Nicolas Jacquin-Philibert. Jean-François Michel.
- *Un puissant symbole de vengeance qui brave le temps*. Auguste Vachon.
- *Wiki Tree*. Timothée Roussel.

Reconstitution, après moulage, du graffiti de Pons.